

L'incubateur WSL a accueilli 21 nouvelles PME en 2016

LE RÉSUMÉ

WSL, l'incubateur wallon des sciences de l'ingénieur, s'est occupé en 2016 de 21 nouveaux dossiers, portant à 97 le nombre de dossiers qu'il accompagnait en fin d'année.

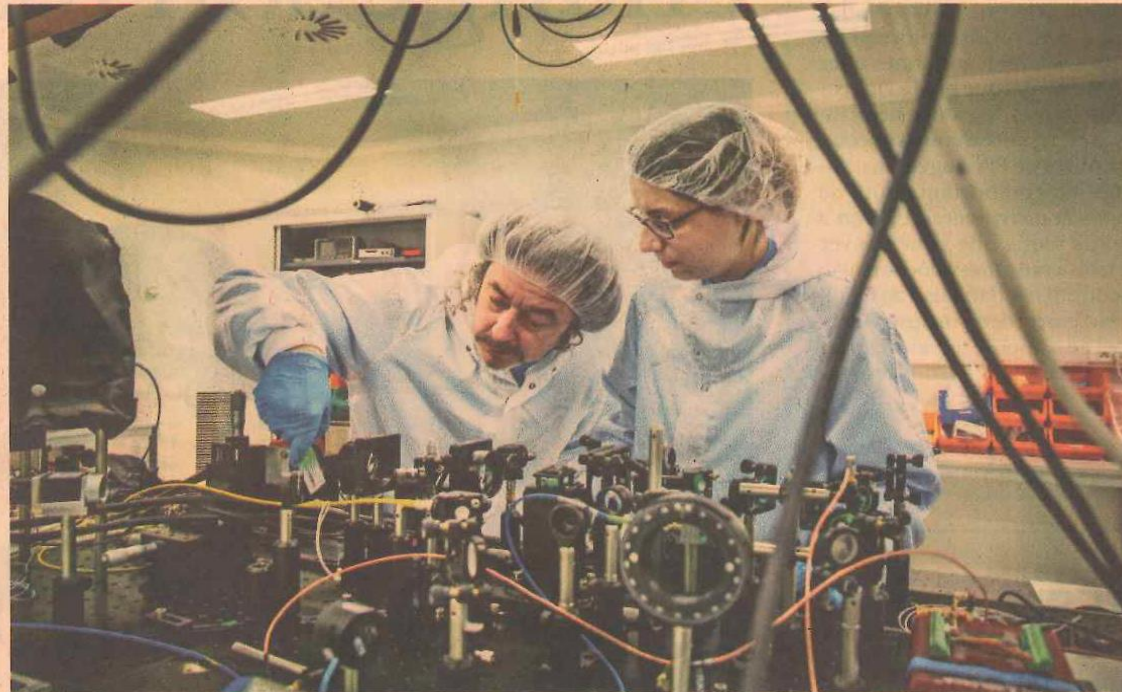
Le temps d'incubation moyen des start-ups est de trois à cinq ans.

Le taux de survie des sociétés suivies atteint 95% après cinq ans.

OLIVIER GOSSET

WSL, l'incubateur wallon des sciences de l'ingénieur situé au Sart-Tilman, s'est occupé l'année passée de 21 nouveaux projets ou sociétés en démarrage, dont un tiers de spin-offs et deux tiers de start-ups, a indiqué jeudi la directrice générale Agnès Flémal, en présentant le rapport d'activités 2016 de WSL.

Ces nouveaux partenariats portent à 97 le nombre de dossiers que l'incubateur accompagnait en fin d'année. La vingtaine de nouveaux projets acceptés l'an dernier est, selon Agnès Flémal, «dans la moyenne des trois dernières années», marquées par une plus grande diversification géographique de l'incubateur, qui dispose depuis 2012 de plusieurs an-



Autre pépite accompagnée en son temps par l'incubateur WSL: Lambda-X, à Nivelles. © DIETER TELEMANS

tennes en Wallonie (Charleroi, Louvain-la-Neuve, Mons, Namur, Province de Luxembourg...). Depuis sa création en 2000, WSL, qui s'installera en 2018 sur le site rénové du Val Benoît, près de la gare des Guillemins, a également élargi ses secteurs d'activité, du seul domaine spatial aux métiers de l'ingénieur.

Les sociétés en démarrage suivies

«Les jeunes entreprises qui démarrent engagent plus vite.»

AGNÈS FLÉMAL
DIRECTRICE GÉNÉRALE DE WSL

par l'incubateur occupent 301 emplois, pour un chiffre d'affaires total de 18 millions d'euros. Vingt-six d'entre elles ont levé des fonds en 2016 pour un montant total de 6,6 millions d'euros.

Le temps d'incubation moyen des start-ups est de trois à cinq ans. Agnès Flémal dit avoir constaté un démarrage plus rapide de celles-ci.

«Les jeunes entreprises qui démarrent engagent plus vite. On a appris à aller plus vite dans la période de démarrage.» Davantage d'entreprises deviennent également pérennes: le taux de survie des sociétés suivies atteint 95% après cinq ans pour un taux annuel de création d'emplois de 11%. En 2016, deux faillites ont été enregistrées, seize partenariats prenant fin au total. L'année dernière a aussi été marquée par le rachat d'une pépite incubée par le passé au sein de WSL, en l'occurrence IP Trade, reprise pour près de 20 millions d'euros par le géant BT.

WSL travaille avec plusieurs partenaires: universités, hautes écoles, l'Agence wallonne à l'Exportation et aux Investissements étrangers (AWEX). Dans ce cadre, il cogère un programme d'incubateur pour étudiants-ingénieurs appelé Startech, auquel plus de 300 étudiants et huit écoles d'ingénieurs ont participé en 2016.

Afin de soutenir l'innovation, il a aussi développé divers Labs, des plateformes expérimentales, créatives et innovantes. WeLL est le premier «Living Lab» en Wallonie dédié au thème de l'e-santé. Au terme d'une phase pilote, WeLL a déjà initié 16 projets. Des débuts prometteurs qui ont poussé WSL à proposer au ministre wallon de l'Economie Jean-Claude Marcourt la création d'une société coopérative à finalité sociale. Cette première spin-out de WSL devrait bientôt s'implanter à Charleroi.